

1654 August 27./17., Solothurn

A

SCHREIBEN VON [HPTM. HANS] WILHELM GRIMM [AN OBERST JOHANN JAKOB RAHN]<sup>1</sup>

"J'ay receu la Vostre par laquelle J'ay appris que Messieurs [Thomas] W e r d t m ü l l e r, et [Dietegen] h o l t z h a l b sont revenus dans Zurich, et que au mesme iour de Vostre lettre escrite, l'on aye tenu conseil pour Ce subiet [- Kleinodienhandel mit Frankreich -], priant Dieu qu'il leur aye envoye le Saint Esprit enfin qu'il aye sceu bailler sentence au contentement de chacun; Je veux donc Esperer d'avoir la faveur de Vous et de recevoir demain par l'ordinaire un petit mot de Vous pour entendre en quelle disposition soyent nos affaires pour le present à Zurich, et selon Vostre bon advis et Conseil que ie recevray de Vous ie ne menqueray pas de me transporter aussi tost à Berne, pour leur [gemeint den dortigen mitinteressierten Hauptleuten] en donner advis, et sçavoir d'eux aussi leur bon conseil, et telle response ou conseil qu'ils me bailleront ie Vous en feray participant par le premier ordinaire".

"Risposta ce 24:<sup>me</sup> d'aoust[/3. September] 1654"

- 1) Der Empfänger scheint das Schreiben dann an den Zuger Stadt- und Amtsrat, B e a t II. Zurlauben, weitergereicht zu haben. Dieser nahm im sog. Kleinodienhandel eine vermittelnde Funktion ein. Die in den früheren Serien gemachte Feststellung, Zurlauben habe in diesem Zusammenhange die Interessen seines Sohnes, des Gardehauptmanns H e i n r i c h II. Zurlauben, wahrgenommen, stellten sich in der Folge - gehörte doch das Garderegiment in globo nicht zu den an den Kleinodien interessierten Truppen - als irrig heraus.

Original, mit einer Dorsualnotiz. - AH 81, 57-58 - Blatt 57<sup>V</sup> und 58<sup>R</sup> leer

1704 Mai 22., Paris

A

SCHREIBEN VON [HPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN VON GESTELLENBURG AN AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN VON GESTELLENBURG, "RECOMMANDES AU MAISTRE DE LA POSTE DE LUCERNE, PAR LUCERNE A ZUG EN SUISSE"

"Toute la Suisse demeure d'accord que la fortune a trop long temps delibéré sur la recompense qu'elle devoit a un merite aussi grand, et aussi Connu que

le vostre; mais enfin elle s'est déterminé, et vos actions ont si bien fait connoistre ce qui vous estoit du, qu'il a fallu qu'elle s'acquittat je ne scai par quelles parolles, un joie generale nous a été exprimée par ceux qui nous ont deja felicités: mais pour moy ... je ne puis vous assés marquer celle que j'ay a voir que vous soyés prevenu a l'honneur [- am 4. Mai 1704 hatte die Zuger Landsgemeinde Beat Jakob II. Zurlauben zum Ammann gewählt -] que je vous avoit toujours desirés je vous Connoist d'une inclination si portée aux grandes choses que j'ose esperer que le point ou les autres terminent leur grandeur ne sera que le premier degrés de la vostre quelque extraordinaire que puisse estre vostre devotion je suis persuadés que vous me continuerés toujours vostre amitié ...".

Original, mit Siegel - AH 81, 59-61 - Blatt 60<sup>V</sup> und 61<sup>V</sup> leer

23

1712 Juni 5., Olten

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE IN BUENDEN, DAVID-FRANÇOIS] DE MERVEILLEUX, [AN DEN ZUGER LANDESHAUPTMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Comme Vostre Louable Canton [Zug gemeint] a bien voulu accorder La grace aux Zelweguers, Jean Jaques, et Ulrich [=Hans Jakob und Ulrich Z e l l w e g e r - dürfte vermutlich im Gefolge der Gefangennahme des Grosspriors der Malteserritterschaft franz. Zunge, Philipp de V e n d ô m e, durch Thomas I. M a s s e n e r zu sehen sein -]<sup>1</sup>, Jls n'attendent que Les lettres de vos seigneurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] l'un pour Estre mis En Liberté et L'autre pour retourner dans sa patrie, S.E. [der franz. Ambassador François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] m'envoya hier aupres de messieurs Les deputez de [Stadt und Amt] Zug [auf den gemeineidg. Friedensverhandlungen im Villmergerkrieg, die vom 22. Mai bis 6. Juni in Aarburg und Olten und vom 8. Juni bis 13. August 1712 in Aarau stattfanden und auf denen besagtes Zug durch Wolfgang Damian M ü l l e r und Christian H e r m a n n vertreten war]<sup>2</sup> pour Les prier de donner une lettre au porteur qui Est valet de Zelweguer afin qu'il pût se faire Expedier a Zug celle qui Est nescessayre pour le Balif du Rhintall [Johann Heinrich M a r t i]; qui l'attent avec Empressement; On dit que Les Zuriquoys sont En ce pays la Cela n'empechera pas que le dit valet ne remette ses lettres au ballif qui est de Glaris protestant, ou a la chan-